

Disparition de John McCain

Fait du jour

Transcription

Sylvie Berruet : C'est un signe de deuil national. Aux États-Unis, les drapeaux sont en berne après la disparition hier de John McCain.

Hugo Lanoë : Le sénateur républicain de l'Arizona est décédé à quelques jours de ses 82 ans. Il avait décidé cette semaine d'arrêter son traitement contre le cancer du cerveau dont il était atteint depuis juillet 2017. Contre le mariage homosexuel et l'avortement, pour l'Obamacare et la limitation des dépenses électorales, John McCain était également sensible aux questions sur le réchauffement climatique. Certains de ses collègues le classaient à la gauche du parti Républicain. Il s'était illustré ces derniers temps comme fervent opposant à la politique de Donald Trump.

Sylvie Berruet : Oui, mais John McCain était avant tout un héros national.

Hugo Lanoë : Oui Sylvie. Il était un ancien pilote de chasse pendant la guerre du Vietnam où il a été capturé, emprisonné puis torturé pendant plus de 5 ans. À Hô Chi Minh-Ville, l'annonce de son décès n'est pas passée inaperçue comme l'a constaté notre correspondant, Frédéric Noir.

Frédéric Noir : Au Vietnam, le décès de John McCain fait la Une de tous les journaux. L'ancien pilote de guerre est en effet considéré ici comme un faiseur de paix, l'un des seuls hommes politiques américains, aux côtés de l'ancien président Bill Clinton et de l'ancien secrétaire d'État John Kerry, à avoir tout fait pour normaliser les relations entre les deux anciens pays ennemis.

À Hanoï, sur les rives du lac où McCain fut capturé par les troupes nord-vietnamiennes après s'être éjecté de son avion abattu par un missile, il y a de cela 51 ans, de nombreuses personnes ont déposé des fleurs au pied de la statue érigée pour commémorer l'évènement. Une statue que McCain avait lui-même visitée.

Il faut dire qu'après la fin de la guerre, l'ancien militaire, devenu homme politique, a multiplié les visites au Vietnam, la première fois en 1985, une décennie avant que Washington et Hanoi ne normalisent leurs relations diplomatiques. Lors de l'un de ses voyages, il rencontra en particulier l'ancien directeur de la prison de Hoa Lo - le tristement célèbre « Hanoi Hilton » - où il avait déclaré avoir été torturé. Une version contestée par son ancien geôlier qui récuse les accusations de tortures, mais qui se rappelle, avec nostalgie, les longues discussions au sujet de la guerre avec son prisonnier le plus renommé. Un homme désormais célébré au Vietnam pour son rôle dans la réconciliation entre les deux pays. Frédéric Noir, Hô Chi Minh-Ville, RFI.

Hugo Lanoë : Et comme pour John Fitzgerald Kennedy, Ronald Reagan ou encore Rosa Parks, le cercueil de John McCain sera exposé au Capitole à Washington, un honneur réservé à ceux qui ont marqué l'histoire des États-Unis.